



VIOLENCE SEXUELLE EN COOPÉRATION
INTERNATIONALE
PORTRAIT, MYTHES ET BONNES PRATIQUES

Émilie Macot, Octobre 2018

1-Contexte

2-Portrait de la situation

3-Mythes reliés à la violence sexuelle

4-Quelques bonnes pratiques

5-Hypothèses de travail suggérées (*working assumptions*)

6- Récentes avancées (AQOCI et CCCCI)

Le secteur de la coopération internationale et de l'humanitaire se mobilisent suite au scandale relié aux inconduites sexuelles (Oxfam-GB, Haïti)

L'Association québécoise des organisations de coopérations internationales (AQOCI) et le Conseil canadien pour la coopération internationale (CCCI) créent des comités de travail en réponse aux inconduites sexuelles dans le secteur.

LA VIOLENCE SEXUELLE AU CANADA ET DANS LE MONDE

- Les statistiques au Canada et dans le monde sont préoccupantes:
 - **33% des femmes dans le monde (OMS)**
 - **51% des femmes au Canada depuis l'âge de 16 ans (Statistiques Canada)**
 - **entre 6 et 10% des cas sont rapportés à la police (Statistiques Canada et Police de Toronto)**
 - **8/10 des personnes affectées connaissent leurs agresseurs (METRAC)**
- La violence sexuelle n'affecte pas tout le monde de la même façon:
 - **86% des victimes ou des survivantes sont des femmes (METRAC)**
 - **60% des cas d'agressions rapportés à la police, le sont par des jeunes de 17 ans et moins (METRAC)**
 - **83% des femmes vivant avec un handicap (Stimpson and Best)**

Statistiques colligées par *Report the Abuse*

- 89% des personnes qui ont rapporté un incident étaient des femmes;
- 92% des agresseurs étaient des hommes;
- 68% des personnes agressées connaissaient leur agresseur;
- 13% des incidents ont été rapportés à l'organisation de l'agresseur;
- 35% des incidents ont été rapportés à l'organisation de la victime-survivante;
- 18% des individus qui ont signalé l'incident ont été satisfaits de la façon dont le cas a été traité.

Une étude parallèle de RTA portant sur 92 organisations du secteur note que seulement 30% des organisations possédaient un code de conduite et uniquement 17% des organisations effectuaient des formations.

Statistiques colligées par *Humanitarian Women Network*:

- 24% des répondantes affirment avoir subies une agression sexuelle lors d'une mission;
- 30% des agressions étaient réalisées par un superviseur de sexe masculin;
- 69% des femmes ayant subies une agression, n'ont pas signalé l'incident;
- les femmes qui ont signalé l'incident (31%) étaient, de manière générale, insatisfaite de la réponse.

L'étude tente aussi de comprendre pourquoi les femmes ne signalent pas l'incident. Les causes identifiées par les répondantes étaient:

« Concerned about professional consequences, Felt it wasn't "serious enough" or "violent enough" to report, Did not trust the system/anyone; Absence of mechanism to report; Lack of "proof" and/or knowledge of how to report; Dealt with it personally (i.e., confronted the abuser); Was told not to report because of a cultural excuse; Shame, confusion; Fear of reprisal by aggressor»

Que reprenez-vous de ces statistiques?

Commentaires:

« Nous sommes peut-être désensibilisés. C'est difficile de savoir à partir de quand il s'agit d'harcèlement. *What's the line? When and what to report?* »

"I have never reported anything. Why? How? What's my benefit? ...being revictimized? I felt nobody would care...not always but most of the time"

Éléments à retenir:

- les différents systèmes d'oppression (ex: *sexisme, capacitisme, racisme, hétérosexisme*) et plus généralement les dynamiques de pouvoir influencent la violence sexuelle car le **pouvoir est une composante-clé de la violence sexuelle**.
- Enjeu de signalement : le nombre de cas signalé n'est pas représentatif de la réalité.

Éléments à retenir:

- Si nous n'adressons pas la violence sexuelle sur le lieu de travail « Il est prévisible, logique et inévitable que ça arrivera aux populations plus vulnérables (les bénéficiaires) et ça arrivera dans une proportion beaucoup plus importante »¹
- Qu'il faut déconstruire certains mythes pour mieux lutter contre le phénomène.

QUELQUES MYTHES À DÉCONSTRUIRE

- Les agresseurs sont des inconnus qui ciblent leur victime dans la rue.
- De nombreuses personnes mentent au sujet d'avoir été agressé pour attirer l'attention, il existe beaucoup de faux signalements
- « *Boys will be boys* » (banalisation des agressions sexuelles),
- Les femmes sont responsables ou partiellement responsables de l'agression (par exemple, les femmes acceptent d'avoir un rapport sexuel puis prétendent avoir été violées),
- Les victimes-survivantes provoquent une agression sexuelle par leur attitude et leur comportement (y compris ce qu'ils portent et l'endroit où ils se trouvent),
- Les hommes ne peuvent pas être des victimes d'agression sexuelle.

- Déconstruire le blâme qui entoure la violence sexuelle chez les victimes-survivantes ou lutter contre le mythe définissant la personne ciblée comme responsable ou en partie responsable de l'incident;
- Lutter contre les mythes et les attitudes qui minimalise ce type de violence, justifie l'acte de l'agresseur ou supporte les comportements agressifs;

« Rape myth acceptance was one of the risk factors most consistently related to sexual assault perpetration in the 2012 CDC review of risk factors (significant in 31 of 36 studies). »

- L'importance d'identifier les facteurs de risques tels que l'expression d'une masculinité hostile envers les femmes ou de l'hostilité envers d'autres groupes en situation de minorité;
- Signaler l'alcool comme facteur de risque relié au fait de commettre un acte de violence sexuelle.

« Drawing from findings across the literature, Abbey et al. reinforce the importance of addressing alcohol in concert with other risk factors such as hostile masculinity and suggests that prevention interventions should also educate participants about the effects of alcohol on cognition, the ability to accurately read social cues, and the ability to appropriately handle frustration or rejection. »

- Utiliser une approche basée sur le consentement dans les efforts de prévention;
- Intégrer une analyse reliée à l'identité. (Ex: besoins des victimes-survivantes LGBT sont peu considérés par les organisations)

KEY FINDINGS OF THE SELECT TASK FORCE ON THE STUDY OF HARASSMENT IN THE WORKPLACE (2017)

- Les bienfaits de promouvoir le respect et la civilité au travail;
- La culture organisationnelle est un facteur-clé du harcèlement;
- Reproduire les trois piliers de la campagne *It's On Us* utilisée sur les campus américains à partir de 2014 : définir le consentement, intégrer les formations *bystander intervention* et créer un environnement pour supporter les victimes-survivantes;
- Éviter de se limiter à la responsabilité légale de l'organisation ou de penser la prévention uniquement en termes de conformité de comportements, plutôt favoriser la responsabilisation des individus en les outillant pour qu'ils puissent influencer la culture organisationnelle;

KEY FINDINGS OF THE SELECT TASK FORCE ON THE STUDY OF HARASSMENT IN THE WORKPLACE (2017)

- L'importance d'avoir des formations régulières et diverses, notamment en combinant le *bystander training* avec d'autres types de formations plus classique (*compliance training*);
- Offrir aux employés différentes façons pour signaler des incidents, incluant différents personne-contacts pour signaler les incidents;
- L'importance que la politique couvre les médias sociaux.

- Il existe des victime-survivantes au sein des OCI;
- Les individus œuvrant au sein des OCI peuvent être: victime-survivantes, des témoins ou des agresseurs;
- Le nombre de cas d'harcèlement et d'agressions est plus élevé que le nombre de cas rapportés,
- Les OCI, comme beaucoup d'autres organisations, n'ont pas une représentation fidèle de la situation au sein de leurs organisations ;
- Des cas où les bénéficiaires ou les partenaires sont victimes d'actes sont fort probables, même s'ils sont peu rapportés ou moins documentés ;
- Au cours des dernières décennies, ils existent vraisemblablement des actes problématiques qui sont demeurés sans conséquences et des individus qui sont demeurés en poste (employés ou volontaires) malgré des actes répréhensibles ;
- Dans la foulée du mouvement #Metoo et de la couverture médiatique, il se pourrait que des gens signalent des actes qui se sont déroulés au cours des dernières années voire des dernières décennies.

L'AQOCI:

- 1) Un groupe de travail sera créé sous peu sur la question des inconduites sexuelles. L'AQOCI recherche des individus intéressés à en faire parti.
- 2) Un nouveau critère d'adhésion à l'AQOCI a été adopté.

CCCI:

Création d'un comité directeur pour prévenir les inconduites sexuelles
A développé un énoncé d'engagement qui sera partagé avec les membres sous peu.

Le comité vise des transformations profondes, visant un changement de culture (de politiques et de procédures).